

Ref. document :	E5 (137-2)
Titre de la lettre:	<i>lettre du dactylographe</i>
Date :	<i>25 Juillet 1967</i>
Destinataire :	<i>Monsieur D. Dioniso Garrido</i>

E5 | 137-2

Madrid, le 25-7-67.

Très cher Monsieur :

La présente pour vous dire que je détiens des rapports et un paquet pour vous, très petit, et dont le contenu, je suppose, est le même que ceux que les messieurs d'UMMO m'ont laissés pour moi et pour d'autres personnes. Mais je ne peux donner ceci avant que ne soit passé le délai sans qu'ils reviennent de nouveau, puisque j'accomplis leurs ordres comme je vous l'ai dit.

En revanche, oui, je dois continuer de vous envoyer, à des dates fixes, les pages écrites à la machine qu'ils m'ont dictées.

Je voulais m'excuser cette fois car les plans ont changé et bien que ce soit quelque chose qui ne vous affecte pas je suis dans l'obligation de vous le dire, pour que vous n'interprétiez pas mal le fait que je n'ai pas respecté les délais qu'ils m'ont fixés. C'est que ma femme avait très envie de connaître l'étranger puisque nous n'avions jamais voyagé hors de l'Espagne. Enfin nous allons pouvoir le faire cet été. Nous partons bientôt en France puis ensuite en Italie et en Suisse de manière que nous serons cet été à l'extérieur et je ne pourrais continuer à vous envoyer ceci, mais je vous promets que je le ferai par la suite. Et j'ai pensé vous envoyer tout ce qu'ils n'avaient laissé pour vous, en une fois, puisque je suppose que peut-être ils ne reviendront pas sur Terre. Mais la première chose que m'a dite Monsieur DEI 98 est que je ne les envoie pas avant la date du 4 novembre, puisque cela traite des choses qui arriveront avec un volcan, l'ETNA, et qui parle du centre de la Terre et d'une science qui s'appelle la volcanologie et la sismologie, et qui nous a pris trois jours à rédiger.

C'est bien dommage qu'ils soient partis. J'ai des copies de nombreux rapports et après un certain temps mon idée est de remettre une copie aux autorités et ensuite de publier un livre avec tout ce qu'ils ont écrit aux différentes personnes. Pour cela, je suis en train de parler avec mon beau-frère qui est déjà convaincu et qui connaît un journaliste qui nous aiderait. Je crois que s'ils ne reviennent pas nous ne pouvons pas continuer à maintenir autant le secret puisque ceci est très grave et a une grande importance.

Tout ceci, bien sûr, dans le cas où ils ne reviendraient pas, car autrement nous leur porterions préjudice. De plus il y a plusieurs inventions qui peuvent se breveter et rapporter de l'argent.

Comme nous sommes en plein préparatif de voyage je n'ai pas pu vous écrire et j'ai pris du retard. Car ils m'avaient demandé que je vous envoie ces choses là tous les lundis (sur ce point ils sont très bizarres puisque pour chaque personne ils ont diverses méthodes pour l'envoi des lettres. Il y en a pour qui je dois envoyer chaque semaine sans jour précis, et pour d'autres ils indiquent même que cela doit être le lundi); c'est pourquoi je vous envoie cette lettre par l'intermédiaire de ma femme.

Je vous salue cordialement jusqu'à mon retour à Madrid.